

Sociologie morale et politique

Luc Boltanski



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18227>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 403-404

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Luc Boltanski, « Sociologie morale et politique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18227>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie morale et politique

Luc Boltanski

Luc Boltanski, *directeur d'études*

Sociologie des opérations critiques

- 1 ON a cherché, en 2005-2006, à clarifier des questions qu'avait dégagées le séminaire de l'année précédente consacré à la notion sociologique « d'affaire ». Rappelons que nous désignons par ce terme des situations dans lesquelles, à la suite d'une accusation publique, des mobilisations se forment soit pour soutenir l'accusation soit, au contraire, en faveur de la (ou des) personne(s) accusée(s), pour les disculper et faire reconnaître leur innocence, notamment en déployant un appareil de preuves. Ces situations sont marquées par une forte incertitude qui a pour enjeu la détermination de l'identité de ceux qui occupent les places de victime, d'offenseur, de dénonciateur (celui qui prend en charge la transformation de l'accusé en victime), de juge, etc.
- 2 Nous nous sommes intéressés, plus particulièrement, à des opérations qui ont pour objet la *qualification* des états de choses soumis à la critique. Cela en attachant une attention particulière non seulement au langage de description utilisé par les acteurs pour donner des représentations divergentes des situations à propos desquelles se forment des litiges, mais aussi à des opérations que l'on peut qualifier de métalinguistiques. Ces opérations sont manifestes quand les acteurs portent des jugements, soit sur la façon dont le langage est utilisé par leurs adversaires pour qualifier l'état de choses en question (« vous osez appeler ça un... ! »), soit, plus généralement, sur le caractère absolument inadéquat du langage utilisé par des instances dites « officielles » pour qualifier des situations de conflit, soit même, plus radicalement encore, pour mettre en cause le langage (et aussi, souvent, d'autres formes symboliques) disponibles, dans une période historique particulière, pour former des descriptions. C'est alors la possibilité même de l'accès du sens commun à la réalité qui est mise en cause. Dans des situations historiques de ce type, parallèlement à la critique du langage ordinaire, soumis à une entreprise de déconstruction, se manifeste

souvent une volonté de recréation d'un langage nouveau, c'est-à-dire, plus exactement, la recherche de nouvelles modalités d'usage de la langue commune, qui est particulièrement le fait d'intellectuels : écrivains, journalistes, philosophes, sociologues, etc.

- 3 Nous avons, d'autre part, entrepris d'étudier des opérations inverses et symétriques visant, non à mettre en cause la relation entre formes symboliques et états de choses mais, au contraire, à la confirmer et à la stabiliser. Nous avons proposé l'hypothèse selon laquelle ce travail constant de confirmation de la validité des qualifications identitaires constituerait l'une des tâches primordiales imparties à ce que l'on appelle constamment, en sociologie, des institutions, sans que ce terme ne soit, le plus souvent, défini, ni même spécifié, comme s'il allait de soi. Nous avons envisagé ce travail de confirmation comme étant le pendant indispensable de la critique. En effet, Il est très probablement stimulé par l'anticipation de la critique, ou par la volonté de la faire taire. Mais, d'un autre côté, en l'absence d'un tel travail institutionnel de confirmation, la critique se trouverait vite privée d'objets ou tournerait comme on dit « à vide ». Confirmation et critique devraient alors être étudiées dans leurs relations dialogiques.
- 4 Pour développer ces analyses et commencer à tester les hypothèses rapidement rappelées plus haut, nous avons pris appui sur un certain nombre de recherches empiriques portant sur des terrains parfois fort différents, au moins pris à leur valeur faciale. Ces recherches sont menées le plus souvent par des doctorants ou des postdoctorants, avec lesquels nous entretenons une relation de travail continue dans le cadre du Groupe de Sociologie Politique et Morale. Mais nous avons également bénéficié de contributions apportées par des collègues invités à présenter leurs travaux dans le séminaire. Les exposés et les discussions ont porté ainsi, notamment, sur la thématique littéraire d'une « crise du langage » dans les années qui précèdent la Seconde Guerre mondiale (Philippe Roussin, CNRS) ; sur la légitimation de la « délation » (Fabien Jobard, CNRS) ; sur la revendication d'un accès authentique et direct à la signification à travers le personnage littéraire de « l'idiot » (Valérie Deshoulières, Université Clermont-Ferrand-II) ; sur les formes instituées de la critique sous un régime totalitaire (François-Xavier Nérard, directeur du Collège universitaire français de Moscou) ; sur la problématique de la reconnaissance (Axel Honneth, professeur à l'Université de Francfort) ; sur la relation entre action publique et qualification dans le cas de populations marginalisées (Tomaso Vitale, Université de Milan) ; sur le rôle des indicateurs et des cadres comptables inscrits dans les politiques publiques sur les comportements quotidiens des acteurs (Patrick Le Galès, CEVIPOF).

Publication

- « Gli attuali cambiamenti del capitalismo e la cultura del progetto », *Studi di sociologia*, XLIII, octobre-décembre 2005, p. 369-389.
- Avec L. Thévenot, *On Justification. Economies of worth*, Princeton University Press, 2006, 400 p. [publication en anglais, révisée de *De la justification* ; trad. de C. Porter].
- Avec È. Chiapello, *The New Spirit of Capitalism*, Londres, Verso, 2006, 601 p. [publication en anglais, révisée, comportant une préface inédite, de *Le nouvel esprit du capitalisme* ; trad. de Gregory Elliott].

INDEX

Thèmes : Sociologie